

HISTOIRE DE LA POLOGNE – REPÈRES CHRONOLOGIQUES

LA DYNASTIE DES PIAST

966 : LE DUC DE POLOGNE MIESZKO I^{ER} SE CONVERTIT AU CHRISTIANISME.

La conversion au christianisme occidental de Rome plutôt qu'au christianisme oriental de Constantinople est significative quant à l'intégration de la Pologne dans la civilisation occidentale.



le Duc Mieszko I^{er}



Adoption du Christianisme

1025 : BOLESLAS LE VAILLANT DEVIENT LE PREMIER ROI COURONNÉ DE POLOGNE.

Son couronnement témoigne de l'indépendance de l'État polonais et renforce sa position parmi les royaumes d'Europe.



le roi Boleslas Le Vaillant

1138–1320 : FRAGMENTATION INTERNE DE LA POLOGNE.

En 1138, le roi Boleslas III partage le pays entre ses fils. La division se poursuit au cours des années suivantes et le pays devient un assemblage décousu de petites principautés.

Ladislav I^{er} Le Bref réunit le pays en 1320 et est couronné roi de Pologne.

1334 : COURONNEMENT DE CASIMIR LE GRAND (1310-1370).

Casimir sera le seul roi de l'histoire de la Pologne à recevoir comme titre « le Grand ».

Le roi Ladislas I^{er} Le Bref

Le roi Casimir Le Grand

1370 : DÉCÈS DE CASIMIR LE GRAND – FIN DE LA DYNASTIE PIAST. LA DYNASTIE D'ANJOU ARRIVE EN POLOGNE.

Après que Casimir le Grand décède sans héritier légitime au trône, Louis Le Grand de Hongrie (appelé Louis de Hongrie en Pologne), issu de la dynastie d'Anjou, est couronné roi de Pologne.

LA DYNASTIE D'ANJOU**1384 : HEDWIGE, FILLE DE LOUIS LE GRAND (1373-1399) EST COURONNÉE « ROI » DE POLOGNE.**

Hedwige sera la première reine régnante de l'histoire de la Pologne.



La reine Hedwige



Le sarcophage de la reine Hedwige au château Wawel de Cracovie

LA DYNASTIE DES JAGELLONS**1385 : UNION DE KREVO.**

Début de la dynastie des Jagellons en Pologne et naissance de l'Union polono-lituanienne. L'Union de Krevo est signée entre le grand-duc de Lituanie Jagellon et des nobles polonais, magnats ou dignitaires. Jagellon promet de se convertir au christianisme romain et d'unir la Lituanie à la Pologne en échange de la main d'Hedwige et de la couronne polonaise. À son baptême, Jagellon reçoit le nom de Ladislas.

L'union de la Pologne et de la Lituanie renforcera les deux nations face aux Chevaliers Teutoniques et à la menace grandissante du grand-duché de Moscou.

1410 : BATAILLE DE GRUNWALD.

Les forces polono-lituanienues remportent une victoire décisive face aux Chevaliers Teutoniques.



Le roi Ladislas Jagellon



La Bataille de Grunwald – miniature médiévale

1505 : CONSTITUTION NIHIL NOVI – DÉBUT DE LA DÉMOCRATIE DES NOBLES.

En latin : *Nihil novi nisi commune consensu* (« Rien de nouveau sans le consentement commun »). Cela implique une limitation du pouvoir du roi.

Nihil novi sera à l'origine de la démocratie nobiliaire en Pologne.

Dans ce système politique, le pouvoir du roi est limité et le pays est en pratique gouverné par la Diète, qui est divisé en deux chambres : le Sénat, composé de dignitaires et d'évêques, et la Chambre des Nonces, composée de représentants élus par des assemblées locales de nobles héréditaires polonais et lituaniens. La Diète s'occupe de toute la législation, des finances (dont l'impôt et le budget) et des affaires étrangères.

1569 : UNION DE LUBLIN.

Début de la République des Deux Nations.



La Diète polonaise – gravure du XVIIe siècle

1572 : FIN DE LA DYNASTIE DES JAGELLONS.

Alors que le roi de Pologne Sigismond II meurt sans héritier, la Pologne devient une monarchie élective où le roi est élu par la noblesse.

LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE POLONAISE – ÈRE DE LA MONARCHIE ÉLECTIVE**1574 : PREMIER ROI ÉLU.**

Henri de Valois (le futur Henri III) de France est élu roi de Pologne.



Les premières élections libres en 1573



Le roi Henri de Valois

1648 : RÉVOLTE DE BOHDAN KHMELNYTSKY (CHMIELNICKI) ET GUERRE RUSSO-POLONAISE.

La révolte de Khmelnytsky est une révolte cosaque qui ravage le Sud-Est de la Pologne. Débutant en 1654, avec le soutien du tsar de Russie, elle ouvre une période d'influence russe sur la zone géographique correspondant à l'actuelle Ukraine. La révolte de Khmelnytsky prend fin en 1667.



Bohdan Khmelnytsky
(en polonais : Chmielnicki.)

1655 : LE DÉLUGE.

L'invasion suédoise des territoires polonais prend fin en 1660 avec la signature du Traité d'Oliva. Le Déluge est considéré comme la fin de l'Âge d'Or de la République des Deux Nations et de l'ère de la tolérance religieuse en Pologne.



Le siège du monastère Jasna Gora à Częstochowa pendant le Déluge

1683 : BATAILLE DE VIENNE.

Les troupes polonaises, conduites par le roi Jean III Sobieski viennent en aide à Léopold I^{er}, empereur du Saint-Empire Romain Germanique, afin de mettre fin au siège de Vienne par les Turcs. La victoire de Vienne marque la fin de l'expansion de l'Empire Ottoman et l'émergence de l'Empire de la Maison de Habsbourg en tant qu'acteur majeur en Europe centrale et orientale.



Le roi Jean III Sobieski et l'empereur Léopold Ier



Le roi Jean III Sobieski

1700 : PARTICIPATION POLONAISE À LA GRANDE GUERRE DU NORD.

Le rôle de la Pologne dans la Grande guerre du Nord affaiblit l'État et accentue l'anarchie ainsi que l'effondrement économique.

1764 : DIÈTE DE CONVOCATION.

Pendant la Diète de Convocation, des réformes politiques et économiques sont tentées afin de renforcer l'État polonais et de préparer l'élection du nouveau roi. Le *liberum veto*, qui permet jusqu'ici à un représentant de clore une session parlementaire ou de poser son veto à un projet de loi est aboli. Ces tentatives de réforme de l'État affaibli sont insuffisantes et n'endiguent pas la politique expansionniste des voisins de la Pologne, plus grands et plus puissants.

Après la Diète de Convocation, le dernier roi de la Pologne indépendante, Stanislas Auguste Poniatowski est élu et couronné.



Stanislas Auguste Poniatowski –
le dernier roi de Pologne

LA PÉRIODE DES PARTITIONS**1772 : PREMIÈRE PARTITION DE LA POLOGNE.**

La Démocratie nobiliaire mène à l'affaiblissement du gouvernement central, faisant de la Pologne un rassemblement de petites principautés autonomes. Les trois voisins de la Pologne, à savoir l'Autriche, la Prusse et la Russie profitent de cette décadence pour annexer de grandes parties du territoire polonais.

1788 : DIÈTE DE QUATRE ANS.

La Diète de Quatre Ans, également connu comme la Grande Diète, se tient de 1788 à 1792. Le but est d'introduire d'importantes réformes structurelles, dont la consolidation du pouvoir exécutif.

1791 : CONSTITUTION DU 3 MAI.

La plus grande réussite de la Diète de Quatre Ans est l'adoption de la Constitution le 3 Mai 1791. Cependant la Confédération de Targowica, formée par un groupe de nobles sous le patronage de Catherine II de Russie, mène au renversement de la constitution et à la deuxième partition de la Pologne.



L'adoption de la Constitution de 1791



Le manuscrit original de la Constitution de 1791

1793 : DEUXIÈME PARTITION DE LA POLOGNE.

La Pologne est divisée pour la deuxième fois entre la Russie et la Prusse. L'annexion des terres les plus fertiles du pays et des centres industriels mène la Pologne à un effondrement économique total.

1794 : SOULÈVEMENT DE KOSCIUSZKO.

Tadeusz Kosciuszko quitte l'Amérique pour la Pologne dans le but de libérer le pays de la domination étrangère. Il compte sur le soutien des autres pays, en particulier sur celui de la France, ainsi que sur l'appui de la société polonaise. Malgré ses appels lancés aux paysans, aux Juifs et à d'autres groupes, le soulèvement de Kosciuszko ne recueille pas assez de soutien pour battre les armées russes et prussiennes. Cette défaite marque la perte de l'indépendance de la Pologne et sa disparition de la carte de l'Europe.



Tadeusz Kosciuszko

1795 : TROISIÈME PARTITION DE LA POLOGNE.

La troisième partition est menée par la Russie, la Prusse et l'Autriche. Les terres polonaises sont entièrement annexées et la Pologne cesse d'exister en tant qu'État indépendant.

LA PÉRIODE DE DOMINATION ÉTRANGÈRE**1807 : DUCHÉ DE VARSOVIE.**

Le duché de Varsovie est créé par Napoléon I^{er} à partir des terres polonaises cédées par la Prusse suite à la signature du Traité de Tilsit. Il s'étendra plus tard aux territoires que l'Autriche cédera à Napoléon. Le duché de Varsovie cessera d'exister après la défaite de Napoléon en 1813.

1815 : CONGRÈS DE VIENNE.

Au cours du Congrès de Vienne, les territoires polonais sont partagés entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. Ces divisions dureront 100 ans.



Le Congrès de Vienne

1830 : INSURRECTION DE NOVEMBRE.

L'insurrection de Novembre est un mouvement d'indépendance sur les terres polonaises sous domination russe. Il a lieu en réaction aux politiques répressives du tsar en Pologne. Néanmoins l'insurrection étant peu préparée, avec de nombreux commandants réticents à se dévouer entièrement au combat, le mouvement ne parviendra pas à obtenir un soutien populaire suffisant. Après que le soulèvement soit réprimé en 1831, les autorités russes lancent plusieurs séries de représailles.



Le début de l'Insurrection de Novembre à Varsovie

1848 : PRINTEMPS DES PEUPLES (ÉGALEMENT APPELÉ « RÉVOLUTIONS EUROPÉENNES DE 1848 » OU « L'ANNÉE DES RÉVOLUTIONS »).

Pendant le Printemps des Peuples, une période de troubles politiques et de révolutions dans plusieurs pays européens, les Polonais luttent contre les Prussiens en Grande-Pologne et contre les Autrichiens en Galicie. Ils prennent également part à des révolutions dans d'autres parties de l'Europe, notamment en Hongrie et en Italie.

1863 : INSURRECTION DE JANVIER.

Un autre soulèvement a lieu sur les territoires russes en réponse à la politique du tsar et au renouveau patriotique de la société polonaise. Malgré quelques succès initiaux, l'insurrection sera brutalement écrasée en 1864. Près de 25 000 Polonais seront tués, et plusieurs milliers déportés en Sibérie.



Une scène de l'Insurrection de Janvier

1914 : DÉCLENCHEMENT DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale galvanise les activistes politiques polonais qui espèrent être capables d'établir un État polonais indépendant. Néanmoins, un large débat a lieu pour savoir de quel côté les Polonais doivent se placer pendant la guerre.

1918 : FIN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Au cours de la Première Guerre mondiale, les Polonais combattent sur tous les fronts. Un groupe de légionnaires mené par le futur maréchal Joseph Pilsudski lutte spécifiquement pour l'indépendance de la Pologne.

À la fin de la guerre, la cause polonaise reçoit le soutien du président américain Woodrow Wilson, qui déclare en janvier 1918 la nécessité de rétablir un État polonais indépendant. Peu de temps après, le gouvernement révolutionnaire russe applique un décret annulant les traités de partition et toutes les lois résultants de ces traités.

La guerre s'achève officiellement le 11 novembre 1918, qui est désormais considéré comme le jour où la Pologne recouvre son indépendance.



Joseph Pilsudski

PÉRIODE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES – LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE POLONAISE**1919 : GUERRE RUSSO-POLONAISE.**

Le conflit au sein des territoires orientaux du nouvel État polonais et le désir des soviétiques de propager le communisme en Europe mènent au déclenchement de la guerre russo-polonaise. L'armée polonaise parvient à arrêter l'avancée des soviétiques le 15 août 1920. La victoire polonaise met un frein aux objectifs expansionnistes du régime soviétique et détermine la frontière polono-soviétique pour le reste de la période de l'entre-deux-guerres.



Une affiche de propagande polonaise lors de la guerre russo-polonaise

1921 : CONSTITUTION DE MARS.

La constitution de Mars fait de la Pologne un pays démocratique et libéral et donne à ses citoyens de nombreux droits civiques.

1926 : COUP D'ÉTAT DE JOSEPH PILSUDSKI.

Le désarroi politique et économique dans lequel se trouve la Pologne à la suite de la guerre, associé à l'incapacité de créer une coalition parlementaire viable mènent au coup d'État du maréchal Joseph Pilsudski. Pilsudski devient *de facto* le dictateur du pays et est principalement impliqué dans les affaires étrangères et militaires. Son associé le plus proche, Ignacy Moscicki est élu président et le rôle du parlement devient alors limité. Le statut de héros de guerre de Joseph Pilsudski lui permet d'obtenir un large soutien au sein de la société polonaise, et sa vision de la Pologne comme un État multi-ethnique satisfait particulièrement les minorités.



Joseph Pilsudski en mai 1926

1935 : CONSTITUTION D'AVRIL, MORT DE JOSEPH PILSUDSKI.

Instaurée par les partisans de Pilsudski, la Constitution d'Avril change complètement le système politique polonais, en renforçant l'autorité de l'exécutif et en limitant le pouvoir du parlement. Cette

constitution peut être perçue comme le franchissement d'une étape supplémentaire après le coup d'État de mai 1926, conduisant à un pouvoir plus autoritaire. Joseph Pilsudski mourra peu de temps après l'adoption de la constitution.

1938 : ACCORDS DE MUNICH.

Tirant profit de l'annexion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie, la Pologne annexe les territoires disputés de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spis. Ces actions sont condamnées par l'opinion publique en Pologne et à l'étranger. Peu après, l'Allemagne nazie commence à revendiquer les territoires polonais.

1939 : PACTE DE MOLOTOV-RIBBENTROP.

Également connu sous le nom de « pacte de non-agression germano-soviétique », il est signé par les ministres des affaires étrangères de l'Allemagne nazie et de l'URSS le 23 août 1939. Une clause secrète du pacte concerne les sphères d'influences nazies et soviétiques en Europe Centrale et traite principalement de la division de la Pologne.



Staline et Ribbentrop

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

1939 : DÉCLENCHEMENT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

1^{er} septembre 1939 : L'Allemagne nazie envahit la Pologne.

17 septembre 1939 : L'armée soviétique envahit la Pologne par l'est.

Après plus d'un mois de lutte, la résistance polonaise est brisée début octobre 1939. Suivant les dispositions du pacte Molotov-Ribbentrop, le territoire polonais est partagé entre l'URSS et l'Allemagne nazie. Des zones de la Pologne occidentale sont annexées directement au profit de l'Allemagne nazie et le reste forme le Gouvernement Général.



Un enfant sur les ruines d'une maison



Une parade des troupes allemandes à Varsovie en 1939

1940 : ASSASSINAT D'OFFICIERS POLONAIS À KATYN, LE PREMIER CONVOI DE PRISONNIERS ARRIVE À AUSCHWITZ.

Environ 230 000 soldats polonais sont faits prisonniers par les soviétiques pendant la Campagne de Septembre en 1939. Ils sont envoyés dans des prisons et des camps en URSS. Près de 20 000 officiers emprisonnés dans les camps de Kozielsk, Starobielsk et Ostachkov seront tués par le NKVD en 1940 dans des forêts près des villages de Katyn, Kharkov et Mednoïe.

Le 14 juin 1940, le premier convoi de prisonniers politiques juifs est envoyé de Tarnów à Auschwitz.

1943 : CONFÉRENCE DE TÉHÉРАН, INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE.

Les représentants des trois puissances alliées – Grande-Bretagne, États-Unis et URSS – se mettent d'accord sur le nouveau tracé des frontières occidentales de la Pologne, qui annexe de grandes zones appartenant à l'URSS (étant aujourd'hui l'Est de la Lituanie, l'Ouest de la Biélorussie et de l'Ukraine), et compense cette perte par des territoires annexés à l'Ouest de l'Allemagne.

L'insurrection du ghetto de Varsovie éclate en avril 1943. C'est la plus grande action lancée par la Résistance juive contre les Allemands en Europe occupée.

1944 : INSURRECTION DE VARSOVIE, CRÉATION DU COMITÉ POLONAIS DE LIBÉRATION NATIONALE (POLSKI KOMITET WYZWOLENIA NARODOWEGO – PKWN).

Puisque l'armée soviétique avance vers l'ouest, le commandement de la Résistance polonaise décide d'organiser un soulèvement pour libérer la capitale des Allemands avant que les Soviétiques arrivent. L'insurrection de Varsovie durera 63 jours mais se terminera par un échec. Près de 18 000 combattants polonais et 190 000 civils seront tués et la ville sera presque entièrement détruite.

Le Comité polonais de libération nationale (PKWN) est créé à Moscou en 1944, rassemblant des communistes polonais ayant survécu aux purges de Staline dans les années 1930 ou ayant fui en URSS pendant la guerre. Le PKWN est soutenu par l'URSS et proclame son autorité légitime en juillet 1944 à Lublin. Son rôle est d'établir un système communiste en Pologne.

1945 : FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LA CONFÉRENCE DE YALTA CONFIRME L'INFLUENCE SOVIÉTIQUE EN POLOGNE.

Les dirigeants alliés se rencontrent à Yalta en 1945 pour discuter du paysage politique de l'Europe d'après-guerre. C'est à Yalta que les frontières de l'État polonais d'après-guerre sont décidées et que la Pologne, tout comme la plupart des autres pays d'Europe Centrale et Orientale, se retrouve dans la sphère d'influence soviétique.



Les dirigeants alliés en 1945 : Clement Attlee (Royaume-Uni), Harry Truman (États-Unis) et Joseph Staline (U.R.S.S.)



Varsovie en 1945

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE

1947 : ÉLECTIONS LÉGISLATIVES.

Les Communistes truquent les élections afin de s'emparer totalement du pouvoir en Pologne. Après les élections, l'opposition légale cesse d'exister.

1948 : CRÉATION DU PARTI OUVRIER UNIFIÉ POLONAIS (POLSKA ZJEDNOCZONA PARTIA ROBOTNICZA – PZPR).

Le Parti ouvrier unifié polonais est formé à partir du Parti ouvrier polonais et d'autres partis satellites plus petits, communistes et socialistes. En conséquence, un système de parti unique typique des régimes communistes est introduit en Pologne. A partir de ce moment-là, il est appelé simplement « Le Parti ».



Logo du Parti ouvrier unifié polonais

1956 : DÉGEL, GRÈVES À POZNAŃ.

La mort de Staline en 1953 mène à une période de libéralisation connue sous le nom de « Dégel », qui durera jusqu'en 1957. Malgré cela, le Parti ouvrier unifié polonais continue de dominer le pays.

En juin 1956, plusieurs grèves ont lieu dans la ville de Poznań, où les ouvriers manifestent contre les pénuries de nourriture et de biens de consommation, le mauvais état des logements et l'importante baisse des revenus. Pendant les manifestations, près de 75 personnes sont tuées par l'armée envoyée pour réprimer les révoltes. Peu après, les salaires seront augmentés de 50% et le régime promettra des réformes politiques et économiques.



Une grève ouvrière à Poznan en 1956

1968 : MANIFESTATIONS ÉTUDIANTES, CAMPAGNE « ANTISIONISTE » SPONSORISÉE PAR L'ÉTAT.

En mars 1968, des étudiants de Varsovie descendent dans les rues afin de protester contre les restrictions intellectuelles introduites par le gouvernement communiste. Les manifestations se propagent dans d'autres villes. Elles sont finalement toutes réprimées par la police et les brigades communistes envoyées par le régime pour attaquer les étudiants.

Au même moment, l'Union Soviétique décide de soutenir les pays arabes dans le conflit contre l'Israël, un allié du Bloc de l'Ouest. Après la défaite des États arabes dans la Guerre des Six Jours de 1967, les pays du bloc soviétique (à l'exception de la Roumanie) rompent leurs relations diplomatiques avec

l'Israël. Le gouvernement communiste polonais décide de mener une campagne de propagande antisioniste contre l'Israël et commence à éliminer les Juifs du Parti. En outre, le régime accuse les « sionistes » d'être à l'origine des manifestations étudiantes, ce qui sert de tremplin à une grande campagne antisémite en Pologne. Près de 20 000 Juifs quitteront la Pologne en conséquence de cette campagne.

1970 : GRÈVES À GDANSK, GDYNIA, SZCZECIN, RADOM ET URSUS.

Des ouvriers se mettent en grève dans plusieurs villes de Pologne, surtout sur la côte et dans les zones du centre, pour protester contre l'augmentation du prix de la nourriture. Beaucoup de villes sont le théâtre d'émeutes et de batailles contre la police. Les événements les plus dramatiques auront lieu à Gdansk et Gdynia.



Un monument à la mémoire des ouvriers du chantier naval de Gdansk – victimes des manifestations de 1970

1978 : ÉLECTION DU PAPE JEAN-PAUL II.

Pour beaucoup de Polonais, l'élection de Karol Wojtyła comme Pape est l'un des moments forts de cette période. L'une des premières visites officielles de Jean-Paul II a lieu en juin 1979 en Pologne, où des centaines de milliers de personnes l'ont accueilli avec joie et enthousiasme. Il donne également son soutien tacite au mouvement anti-communiste pendant ses voyages suivants en Pologne.

1980 : CRÉATION DU SYNDICAT SOLIDARNOŚĆ À GDANSK.

Le syndicat indépendant Solidarność (Solidarité) est fondé dans le chantier naval Lénine à Gdansk et dirigé par Lech Walesa. Solidarność n'est pas seulement un syndicat indépendant du régime communiste, mais également un large mouvement social qui unit des Polonais de toute origine sociale, des personnes étroitement liées à l'Église catholique romaine jusqu'aux membres de la gauche modérée.



Le chantier naval de Gdansk pendant les manifestations de 1980



Une file d'attente devant un magasin – une scène banale en Pologne dans les années 1970 et 1980

1981–1983 : ÉTAT DE SIÈGE.

Après une période où Solidarność fonctionnait légalement, le gouvernement communiste polonais décide d'écraser l'opposition politique en proclamant la Loi martiale. La vie quotidienne est rigoureusement encadrée et les mouvements en faveur de la démocratie, tels que Solidarność, sont interdits.

Les principaux dirigeants de l'opposition, dont Lech Walesa, sont arrêtés et placés en garde à vue et des soldats patrouillent dans les rues de chaque grande ville polonaise dans des véhicules militaires. Des milliers de gens ordinaires ayant des relations avec l'opposition sont également arrêtés.

La Loi martiale est levée par le parlement le 22 juillet 1983.

Il y a quelques années, des historiens ont tenté d'évaluer le nombre de victimes de la Loi martiale. Les estimations s'étendent de 60 à plus de 100 personnes.



Des tanks dans les rues des villes polonaises



Le Général Wojciech Jaruzelski.

1983 : LE PRIX NOBEL DE LA PAIX EST DÉCERNÉ AU PRÉSIDENT DE SOLIDARNOŚĆ LECH WALESA.

1989 : DISCUSSIONS DE LA TABLE RONDE, LÉGALISATION DE SOLIDARNOŚĆ, ÉLECTIONS SEMI-LIBRES.

Les discussions de la Table Ronde se tiennent à Varsovie du 6 février au 4 avril 1989. Elles sont initiées par le gouvernement, qui essaye d'établir un contact entre Solidarność et d'autres groupes d'opposition interdits afin d'apaiser des troubles sociaux grandissants.

Découlant des accords de la Table Ronde, des élections semi-libres ont lieu. Les deux tiers des sièges de la Diète sont réservés au parti communiste et à ses partenaires de coalition. Le tiers restant peut être disputé dans le cadre d'élections libres. Les candidats de Solidarność gagneront tous les sièges libres.

Le général Wojciech Jaruzelski, premier secrétaire du Parti communiste et instigateur de la Loi martiale, devient alors président. Tadeusz Mazowiecki, membre de l'opposition, est choisi comme Premier ministre et forme un gouvernement non-communiste qui adopte immédiatement des réformes radicales, en commençant la transition de la Pologne vers un système politique libéral et démocratique.



Les Discussions de la Table Ronde



Tadeusz Mazowiecki, Premier Ministre du premier gouvernement non-communiste après la Seconde Guerre Mondiale

LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE POLONAISE

1990 : LECH WALESA EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

Suite à la démission du général Jaruzelski, de nouvelles élections présidentielles, remportées par Lech Walesa ont lieu en 1990. Ryszard Kaczorowski, le dernier président du gouvernement polonais en exil, transmet l'insigne présidentiel à Lech Walesa mettant ainsi l'accent sur la continuité entre la Deuxième et la Troisième République polonaise. En 1990, le Parti ouvrier unifié polonais est dissous et en 1991 se tiennent les premières élections législatives entièrement libres. C'est la fin de l'ère communiste en Pologne.

1992 : ADOPTION DE LA « PETITE CONSTITUTION ».

Les éléments de la Constitution de 1952 qui assuraient la domination communiste en Pologne sont abolis, et remplacés par la « Petite Constitution », qui régule les relations entre les pouvoirs législatif et exécutif tout en introduisant la démocratie libérale et l'économie de marché.



Lech Wałęsa – le dirigeant de Solidarność et Président de la Pologne de 1990 à 1995



Mieczysław Rakowski – le dernier Premier Secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais

1997 : ADOPTION DE LA CONSTITUTION DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE DE POLOGNE.

La constitution de 1997 est l'actuelle Constitution de la Pologne.

1999 : ADHÉSION DE LA POLOGNE À L'OTAN.

L'adhésion de la Pologne à l'OTAN après plusieurs années de négociations symbolise le retour de la Pologne dans l'Europe après 60 ans de communisme.



Le drapeau de l'OTAN

2003 : RÉFÉRENDUM SUR L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE.

77% des suffrages exprimés sont en faveur de l'adhésion à l'UE.



Le drapeau de l'Union Européenne

2004 : ENTRÉE DE LA POLOGNE DANS L'UNION EUROPÉENNE.

La Pologne devient officiellement membre de l'Union Européenne le 1^{er} mai 2004.



*Le Président Aleksander Kwasniewski
en train de signer le Traité d'adhésion à l'UE*